

have been the immediate cause of it. Certain, it is, that as there are no general rules without exceptions, so there are many men, who, without the advantages of birth, are possessed of the most valuable qualifications; and, on the contrary, that there are many of a distinguished rank of the most profligate and odious dispositions; but these last are of an unthinking inconsiderate kind, who by being immersed in a continual succession of sensual gratifications, never suffer themselves to reflect at all, or trouble themselves about those which have gone before, or shall come after them.

But where persons have been observed to be filled with a just and due veneration of the virtues of their predecessors, I believe they have seldom been known very glaringly to deviate therefrom, but to imitate, if not improve upon them, has been a plan they have continually kept in view; nay, I am persuaded, that, next to religion, nothing has so strongly actuated thinking men, nor indeed produced so many good and brave men, as their being inspired with a desire of keeping up to the examples of their forefathers.

Such a spirit, therefore, (however visionary its basis) it is nationally requisite, should be cherished, particularly amongst a military people. Our neighbours the French and Germans, seem more thoroughly convinced of this; we find this ancestor enthusiasm breathing thro' all their noblesse. And many are of the opinion, it would be more consonant to the epithet our modern lucrubratissts assume, of being publicly beneficial, if they were properly to inculcate and inforce it, instead of advancing any thing derogatory thereto.

Si il est ici bas pour l'homme un

espoir consolateur, c'est celui que donne la certitude morale de l'immortalité de l'ame. Les preuves métaphysiques de cette immortalité sont de nature à être senties de celui qui se consulte de bonne foi, et n'ont jamais eu pour contradicteurs que des insensés, des méchants ou des ingrats. Ce sentiment de notre excellence fait naître en nous l'amour d'un bonheur que nous cherchons incessamment sans le trouver jamais, et que la religion ne nous promet qu'en Dieu seulement. Celui donc qui s'appuyant uniquement sur cette promesse, ne regarde la vie présente que comme un passage pénible, mais méritoire pour arriver à cette félicité, en supporte les peines avec patience et envisage avec fermeté l'instant qui doit les terminer. Ce calme heureux de l'ame accompagne assez ordinairement l'homme simple, qu'une fausse philosophie n'a point égaré et qui n'eut pendant la vie, d'autres lumières que celles de la foi.

Je me rappelle à ce sujet qu'étant un jour allé voir un bucheron de ma connoissance, qui étoit malade depuis quelque tems, je le trouvai séant sur son lit, dans un état de foiblesse extrême, mais jouissant de toute sa raison. L'état où je le voyois ne m'annonçant point une mort prochaine: Hé bien, mon pauvre Louïs, lui dis-je, je vous trouve mieux que je ne pensois, et j'espère de vous voir bientôt rétabli. Rétabli! dit-il, j'espère moi que je ne me rétablirai point et que Dieu va me faire la grâce de m'attirer à lui. J'ai bien assez travaillé depuis que je suis au monde pour me reposer enfin. Qu'ai-je à faire désormais sur la terre? J'ai élevé tous mes enfans et gagné pendant cinquante ans leur nourriture et la mienne à la sueur de mon front. N'ai-je pas marié ma dernière fille, et tous mes garçons ne sont ils pas d'âge à gagner leur vie? Je ne leur laisse, il est vrai, que ma cabane et cette hache que voici, qui fut mon seul gagne-pain;